

Le secrétaire, M. Dunlop—Je crois que tous les petits fruits, en général, sont cultivés sous forme de buissons ici.

Le président, M. Brodie—M. Jack, du Bassin de Chateauguay, cultive les plus belles framboises qui soient envoyées au marché de Montréal, et il pourra nous donner quelques notes sur leur culture.

M. Jack—Nous ne leur donnons aucun fertilisant spécial. Nous employons en quantité considérable, la cendre de bois. Il est une question que j'aimerais soumettre. Le professeur Craig n'a pas recommandé de couper le haut des tiges. Comme il l'apprendra, quelques uns de nos "moissonneurs" n'ont pas coupé les tiges à trois pieds, et si nous laissons les tiges atteindre tout leur développement, donnera-t-il des échelles à ces moissonneurs? La Cuthbert et la Golden Queen souffrent beaucoup l'hiver.

M. Shepherd—Les couchez-vous pour l'hiver?

M. Jack—Non, nous avons essayé cela, et nous avons pitoyablement réussi. Je ne pense pas que nous aurions pu réussir, d'après la théorie du professeur Craig. Nous avons plié les buissons qui avaient environ sept pieds de haut et avons mis un pied de terre sur leurs têtes, mais nous ne les avons pas recouverts. Je suppose que la partie la plus élevée au-dessus du sol était à environ deux pieds, et comme l'hiver, au commencement de 1895, a été très rigoureux, et qu'il n'y avait pas de neige, cela ne les a pas bien protégés. Quant à ces framboisiers furent relevés au printemps, les têtes étaient parfaitement saines, mais non pas la partie du milieu, entre la racine et la tête. Nous avons coupés à environ cinq pieds de la tête, en espérant qu'ils repousseraient d'autant, et cela ne faisait pas de différence. De fait, quelques uns furent tués. C'est à dire qu'ils ne nous donnèrent pas de bons résultats.

Le président, M. Brodie—Quelles seraient les trois meilleures variétés que vous recommanderiez pour des jardins privés?

M. Jack—Je dirais décidément la Golden Queen, pour les blanches, la Cuthbert, pour les rouges. Nous faisons actuellement l'essai de la Loudon.

M. Basin—N'êtes-vous pas d'avis que l'émondage tardif est la cause du dépérissement durant l'hiver? En conversant avec M. Jack, senior, j'ai entendu dire qu'ils les avaient taillés trop tard et avaient stimulé les buissons plutôt qu'empêché leur croissance.

M. Jack—Nous avons essayé plusieurs moyens. Nous avons essayé de les couvrir, et de les tailler l'hiver et le printemps, et réellement je ne vois pas qu'il y ait beaucoup de différence. Un hiver rigoureux semble arrêter complètement la circulation de la sève.

Le secrétaire, M. Dunlop—J'ai compris que lorsque vous avez couché les framboisiers, la dernière fois, vous n'avez recouvert que les têtes et qu'il n'y a pas eu de neige, et le reste de la tige n'était pas protégé. Dans ce cas, les tiges n'étaient pas protégées du tout, pratiquement. J'ai couché les miens, une fois de cette manière, et les têtes seulement étaient protégées. Le reste des tiges étaient inclinées et non protégées, et elles ont gelé de cette manière presque aussi